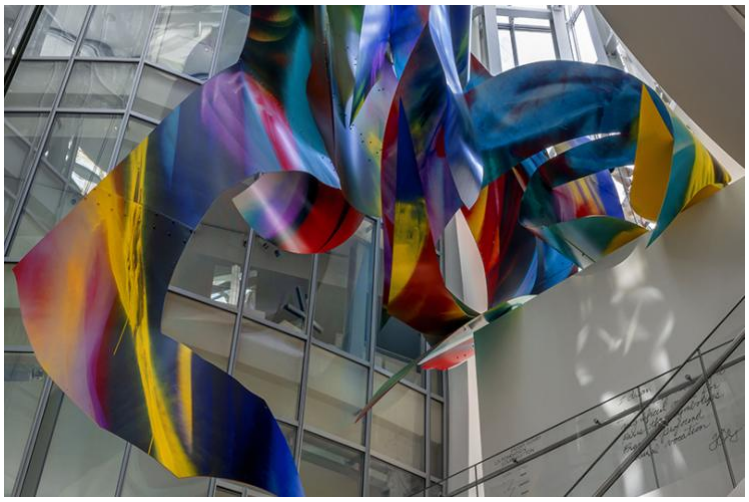
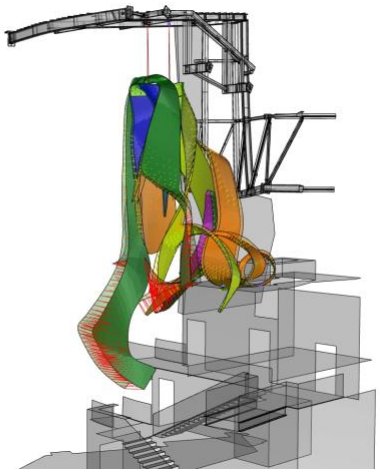






Canyon

Lieu : Fondation Louis Vuitton, Paris XVIème

Maître d'ouvrage : Fondation Louis Vuitton

Mission : Conception, suivi de réalisation et assistance pour l'exécution de la sculpture et de ses dispositifs de suspente

Date : 2022

"Canyon" est une œuvre de Katharina Grosse commandée par la Fondation Louis Vuitton. Elle fait suite aux précédentes œuvres commandées spécifiquement pour être installées au sein de différents espaces du bâtiment ("Grotto" d'Olafur Eliasson ou les œuvres de Ellsworth Kelly dans l'auditorium).
Inspirée et en dialogue avec l'architecture du bâtiment conçu par Frank Gehry, cette sculpture monumentale est composée de huit "pétales" réalisés en tôles d'aluminium peintes par projection de plusieurs couches de peinture. L'ensemble est relié à une poutre sommitale et suspendu à l'une des verrières de la Fondation.

L'œuvre est la réponse de l'artiste sur l'existence d'une peinture "dans un espace sans sol ni murs, où l'air, la lumière, les flux et les énergies circulent". Elle fait écho aux caractéristiques de l'espace qu'elle occupe : le "Canyon ", nom donné à ce vide visible, créé par les façades et verrières au cœur du bâtiment.
Bien qu'ayant réalisé plusieurs œuvres à grande échelle, ce projet représente une première pour l'artiste : suspendre une sculpture de 4 tonnes et de 15 mètres de haut aux formes abstraites.
La sculpture est accrochée à la charpente de la verrière de la Fondation. Elle est à la fois suspendue, mais aussi posée sur le volume construit du "Studio des artistes". La configuration spatiale du Canyon, espace ouvert central entouré par les trois étages de galeries d'exposition qui s'organisent autour, permet aux visiteurs de découvrir l'œuvre à différentes hauteurs et de comprendre ses formes, son échelle et la profusion de ses couleurs.

Du point de vue constructif, les pétales reposent sur une selle composée de deux tôles d'acier pliées en "U" insérées l'une dans l'autre. Conscients du souci de l'artiste d'avoir tout élément autre que les pétales le plus invisible possible, les tôles ont été dessinées pour être tangentes aux pétales qui reposent directement dessus. Ainsi, la selle n'est qu'une extrusion localisée des pétales et disparaît visuellement tout en offrant un appui structurel efficace pour accrocher le système de suspension. Elle offre également un support rigide pour y fixer les câbles de suspente. Ces derniers s'accrochent aux poutres par l'intermédiaire d'un collier qui s'enfile le long de chaque poutre. Ce principe a été imaginé afin de pouvoir ajuster la position et l'orientation de la sculpture en translatant les deux colliers. Ces poutres permettent de reporter les charges vers la structure de la verrière existante.

Les étapes de découpe, pliage, boulonnage et peinture ont été réalisés par Kunstgiesserei à St Gallen, fondeur d'art suisse habitués à ces projets à géométrie complexe. L'expertise de T/E/S/S a permis tout d'abord d'imaginer les systèmes d'accroches sur les ouvrages existants du bâtiment et de réaliser les calculs nécessaires à la justification de l'ensemble, et simultanément d'accompagner l'artiste et l'atelier de fabrication sur la conception et la réalisation de cette œuvre atypique.